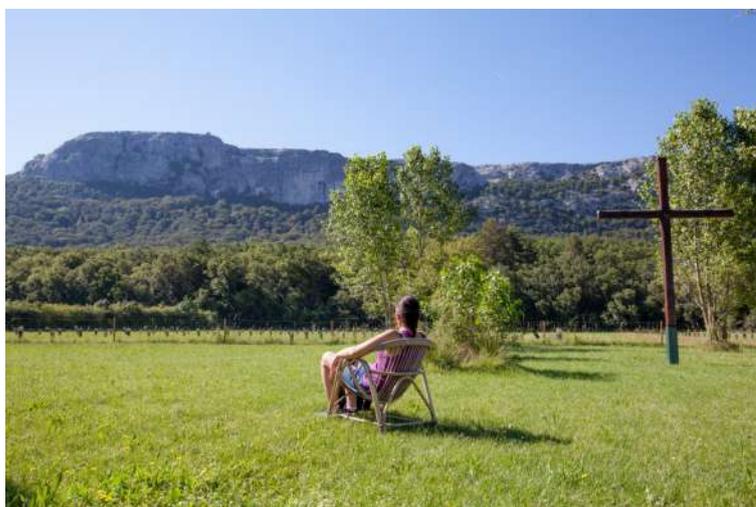




**Provence Verte & Verdon**  
T O U R I S M E

***Dossier de Presse 2023***  
***Provence Verte & Verdon***  
***Destination Sacrée***



**Marie-Pierre EMERIC** - Communication  
presse  
Tél. 04 94 72 88 28  
Mail : [com@provenceverteverdon.fr](mailto:com@provenceverteverdon.fr)  
Provence Verte & Verdon Tourisme  
Carrefour de l'Europe - 83170 BRIGNOLES

# Sommaire

- 1.** Provence Verte & Verdon, une Provence Inattendue
- 2.** L'association Villes Sanctuaires en France
- 3.** Mais qu'est ce qu'un sanctuaire ?
- 4.** Saint Maximin la Sainte Baume
- 5.** La Sainte Baume
- 6.** Cotignac - Notre Dame de Grâces
- 7.** Le Monastère de Saint Joseph du Bessillon
- 8.** Des jeux pour découvrir les sanctuaires en famille
- 9.** Comment se rendre en Provence Verte & Verdon



# Provence Verte & Verdon, Qui es-tu ?

## 1 - Une Provence Inattendue

A la croisée des chemins Varois, entre Provence et Verdon, entre terre et mer, un lieu calme et intime vous espère, bercé par le bruissement de l'eau puis éveillé par les éclats de la pétanque. Une nature préservée, un paysage et des sites propices au ressourcement, une authentique douceur de vivre sont autant de promesses pour réussir votre court passage ou vos grandes vacances.

Brignoles, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Barjols, Cotignac et les 39 villages alentours ont hâte de vous (re)voir et de rassasier vos envies de sport, de rire, de gourmandies, de sistes, de déconnexion, de découverte... Une Provence Inattendue pour des moments inoubliables.



# Villes Sanctuaires en France, l'association

## 2 – L'Association Villes Sanctuaires en France

Elle rassemble 20 sanctuaires et 20 Offices de Tourisme situés aux quatre coins de la France, alliés par le même volonté de promouvoir le tourisme autour de la spiritualité et ainsi favoriser la localisation de lieux de pèlerinage, de culture, et de loisirs qui accueillent les visiteurs nationaux et internationaux. Découvrez la démarche de l'association sur ce qui fait la particularité d'un sanctuaire, et sur les multiples raisons de s'y rendre.

**20 villes pour se ressourcer**, qui sont visitées chaque année par des milliers de touristes et pèlerins venus du monde entier. En préparation de pèlerinage ou touriste en recherche d'une destination à découvrir, vous ne voulez rien laisser au hasard : Quel saint prier ? Les dates des principaux pèlerinages ? Quelle expérience vivre ? A quel évènement participer ? Où manger ? Où dormir ? En bref toutes les informations qui vous seront nécessaires pour préparer votre visite dans des villes sanctuaires de France.



# Qu'est ce qu'un sanctuaire ?

La plupart des traditions religieuses, y compris les plus anciens, ont sanctuarisé certains de leurs lieux de culte. Les définitions inscrites dans les dictionnaires sont multiples. Comment expliquer la singularité de ces lieux sacrés. Pourquoi érige-t-on un lieu de culte en sanctuaire ?

Quelles sont les caractéristiques ?

Venu du latin *sanctuarium*, dérivé de *sanctus*, on trouve derrière le nom de sanctuaire bien d'autres définitions :

- Lieu le plus saint d'un édifice religieux.
- La partie du chœur où se trouve le maître autel d'une église.
- Lieu saint consacré à la pratique d'un culte.
- Lieu secret, impénétrable.
- Refuge.
- Territoire d'importance vitale qui doit être défendu à tout prix.
- Au XVIème siècle, le sanctuaire est un endroit qui reçoit les réponses de l'oracle.
- Lieu souvent associé à l'idée de pèlerinage.

Le sanctuaire, haut lieu de spiritualité, se démarque souvent par les grâces qui ont été accordées, en invitant les foules de pèlerins à se déplacer pour vénérer les reliques de Saint, ou parce qu'ils sont marqués par une expérience spirituelle telle qu'une apparition.

Dans les temps où la religion était liée au pouvoir, Rois, Empereurs et personnalités ont contribué à la notoriété de ces sanctuaires, en offrant des reliques trouvées lors de lointains voyages, ou en finançant la restauration de nombreux édifices parfois espérant le salut de leur âme.

# Saint-Maximin la Sainte

## Baume

Le récit de la présence de Marie-Madeleine en Provence prend sa source au sud du bassin méditerranéen, en Judée, au premier siècle de notre ère.

Des textes bibliques, la tradition fait émerger une Marie-Madeleine, pécheresse repentie, issue d'une famille riche, appartenant au cercle le plus proche de Jésus de Nazareth et participant pleinement à l'évangélisation du bassin méditerranéen. Ainsi, Marie-Madeleine ferait partie de ces fidèles ayant reçu lors de la Pentecôte, la mission d'évangélisation le monde, c'est à dire en ce temps-là l'empire romain. Ce rôle de témoin fonde le récit de l'arrivée, sur notre rive de Méditerranée de Marie-Madeleine et d'un groupe de disciples, dont Maximin, ayant reçu en partage les Gaules comme terre de mission. C'est ainsi que naît la tradition des saints de Provence, quelque part entre la fin de l'Antiquité et le début du Moyen-Age. Après avoir évangélisé la Provence, elle se serait retirée dans la grotte de la Sainte-Baume. A sa mort, Maximin l'aurait ensevelie dans le bourg situé dans la plaine. S'appuyant sur cette tradition, Charles II d'Anjou, Comtes de Provence, ordonne des fouilles en 1279. Il trouve des ossements accompagnés de ce qui a été considéré comme un authentique relique racontant que la sépulture avait été cachée au VIII<sup>e</sup> siècle par crainte des Sarrazins. L'invention des reliques conforte la tradition en ce temps où le culte de Marie-Madeleine connaît un grand succès. Un pèlerinage s'organise vers ce lieu que Charles II d'Anjou et le Pape Boniface VIII confient aux soins des dominicains. La basilique érigée pour célébrer la sainte et accueillir les pèlerins sera considérée, selon l'expression consacrée par le père Lacordaire, comme le «Troisième tombeau de la Chrétienté» après Jérusalem et Rome. Ce patrimoine est, aujourd'hui encore, le témoin de cette rencontre entre tradition et Histoire qui a permis d'écrire, à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, une de plus belles pages de l'art gothique provençal.



### **La Basilique gothique**

En 1296 débute la construction de la basilique actuelle. Elle a d'abord simplement jouté l'église romane Saint Jean sans empiéter sur elle. Elle serait venue recouvrir progressivement l'église Saint-Maximin, dans le sous-sol de laquelle les fouilles de Charles II ont découvert les sarcophages. L'église Saint-Maximin a peut être constitué, avec la basilique, une double église jusqu'à sa disparition. Quand à l'église Saint-Jean, elle a disparu à une date inconnue. Cette nouvelle église, Charles II l'a tout de suite conçue dans le but d'en faire un lieu de pèlerinage qui deviendra l'un des plus importants d'Europe. Il confie l'exécution des plans à l'architecte Pierre le Français qui prend la direction du chantier. En 1305, Jean Baudicci prend sa suite et devient maître d'oeuvre à son tour. Par son choix de faire appel à un architecte français et de commander une église de style gothique, Charles II souhaite affirmer la légitimité de la dynastie angevine sur les terres provençales. Toujours en ce sens, avec l'accord du Pape Boniface VIII, il installe les frères prêcheurs dans les lieux. Le premier prieur institué par le pape est Pierre de Lamanon, dominicain, évêque de Sisteron. Il est chargé de recruter 25 frères.



### **Architecture**

Par son ampleur et sa richesse, la basilique de Saint-Maximin ne peut être comparée à aucune autre construction dominicaine du sud-est de la France. Avec ses 73 mètres de longueur, ses 43 mètres de largeur et ses 29 mètres de hauteur, elle demeure encore aujourd'hui le plus vaste édifice gothique provençal. Elle est composée d'une nef centrale joutée de deux bas-côtés, l'ensemble voûté d'ogives. Le vaisseau central se termine par une abside percée d'une double rangée de baies et encadrée par deux absidioles. Après de nombreuses interruptions, vers 1340 s'achève la première tranche des travaux qui s'étend de l'abside à la travée précédant la crypte. Il faut attendre 1512 pour que Jean Damian, prieur du couvent, poursuive les travaux qui se terminent en 1532, date de l'achèvement de l'église, à laquelle il manque néanmoins le portail central de la façade principale.

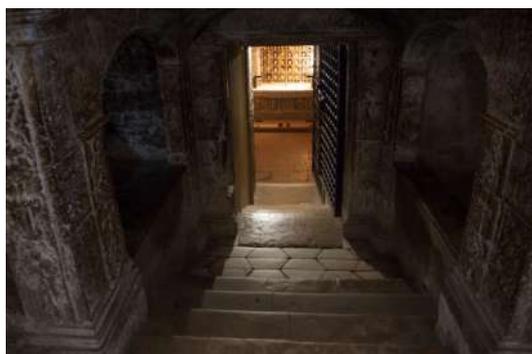
## **Le chœur**

Le premier chœur gothique était fermé par un jubé qui s'appuyait sur deux piliers de pierre. En 1632, il est décidé de la transformer. Après la visite de Louis XIV en 1660 à l'occasion de la translation des reliques de Marie-Madeleine dans une urne de porphyre surmontant l'autel, le chœur se transforme progressivement. Une gloire en stuc doré de sculpteur Lieutaud surplombe le maître-autel réalisé en marbre de Pourcieux. Les travaux des stalles en noyer sont dirigés par le Frère Funel vers 1866. Les 94 stalles sont surmontées de 22 médaillons représentant des personnages illustres de l'ordre dominicain.



## **La crypte**

Du premier mausolée du IV<sup>e</sup> siècle ne subsiste que la chambre inférieure devenue « crypte » de la basilique au moment de la poursuite des travaux au XVI<sup>e</sup> siècle. Le sol de la chambre funéraire, qui était à demi enterrée, devait se trouver 70 cm plus bas que le sol actuel. Elle renferme aujourd'hui quatre sarcophages de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, devant contenir les sépultures de riches aristocrates locaux. Ils sont décorés de scènes adoptant une iconographie dite « mixte » mêlant le répertoire païen antique aux nouvelles représentations chrétiennes. L'un de ces quatre sarcophages, celui installé dans le fond de la pièce, est traditionnellement attribué à Marie-Madeleine. Les reliques de cette dernière sont conservées dans un buste reliquaire en bronze doré dessiné par Revoil en 1860 placé derrière les grilles conçues par le même artiste.



### **Le retable de la passion**

Ce retable, situé dans l'absidiole nord, est une peinture sur bois du début du XVI<sup>e</sup> siècle, commandée par Jean Damian au moment de la reprise des travaux de l'église. Il fait appel au peintre Antoine Rozen qui crée une œuvre composée de seize panneaux figurant la Passion du Christ, de la représentation d'une crucifixion au centre, et de celle d'une Mise au tombeau du Christ sur le devant d'autel.



### **Les Orgues**

Construit au XVIII<sup>e</sup> siècle par le Frère Jean-Esprit Isnard, ils se composent d'un double buffet, 4 claviers, 43 jeux et 2962 tuyaux. Ils furent sauvés à la Révolution par Lucien Bonaparte qui y fit jouer la « Marseillaise ».



### **La Chaire**

Cette œuvre en noyer aurait été sculptée au XVIII<sup>e</sup> siècle par le Frère Louis Gudet. Sept panneaux représentent des scènes de la vie de Marie-Madeleine tandis que l'abaisse-voix est décoré d'une représentation du Ravissement de la sainte (Marie-Madeleine portée par les anges).



# La Sainte Baume

Le massif de La Sainte Baume fait face à la Sainte Victoire. Situé à l'ouest de La Provence Verte, le massif est le trait d'union entre le département du Var et des Bouches du Rhône. Amoureux de la randonnée sportive ou spirituelle, de la faune et de la flore, La Sainte Baume est le lieu incontournable. L'hiver, il n'est pas rare que le massif soit enneigé, c'est pour cela qu'il fut pendant longtemps la réserve de glace de Toulon et Marseille.

## Un lieu exceptionnel

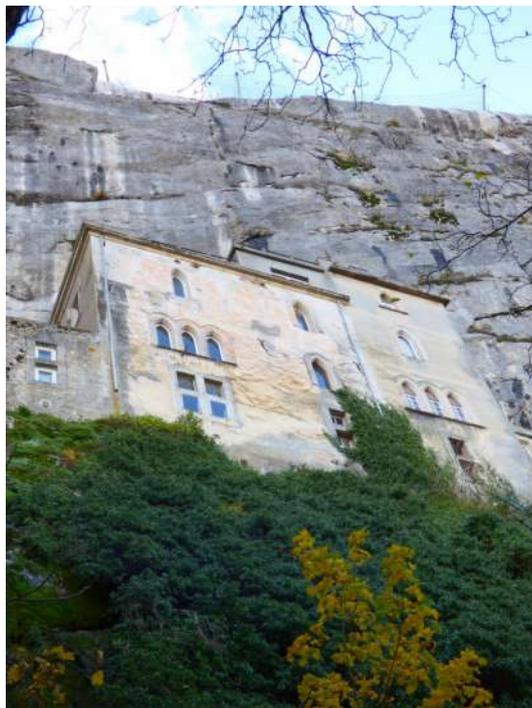
Le massif de La Sainte Baume est l'écrin des trésors les plus rares de la Provence. Bien que tous les animaux traditionnels soient présents, on y trouve aussi des espèces devenues rares comme l'aigle Bonelli ... Cette forêt est réputée et protégée depuis longtemps. On peut y voir des hêtres, des pins sylvestre mais aussi une flore intermédiaire entre la forêt méditerranéenne et alpine de moyenne altitude.

## Un lieu cultuel : la grotte de Marie-Madeleine

Lorsque l'on arrive au pied du massif et que l'on lève le regard vers la falaise, ce qui attire l'œil est une drôle de construction. Il s'agit du parvis de la grotte de Marie-Madeleine à côté de laquelle est construit un bâtiment habité par des moines. Mais pour mieux comprendre comment ce lieu est devenu sacré, il suffit de remonter le temps. Marie-Madeleine fuit, en bateau avec ses sœurs, Saint Lazare et Saint Maximin, les persécutions d'Hérode. Arrivées aux Saintes Marie de la Mer, elle part à Marseille pour évangéliser la ville puis se retire dans une grotte dans la forêt environnante jusqu'à sa mort. On trouve les traces, en ce lieu, du pèlerinage de deux Papes ( 816 et 878) mais aussi de Saint Louis de retour de Croisade (1254). Tout au long des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, Papes, Rois et princes viennent en pèlerinage à la grotte de la Sainte Baume. Louis XI puis François 1<sup>er</sup> dotent richement la grotte et font don de constructions et ouvrages pour reconstruire et orner la grotte.

Il faut noter que François 1<sup>er</sup> fait construire 3 suites royales dans les bâtiments attenants à la grotte. Le lieu connaît de nombreux pillages mais deux sont plus importants que les autres, ils ont lieu malgré la construction d'un pont levés. La Révolution puis l'Empire mettent la grotte en danger. Le marquis d'Albertas rachète en 1791 les biens des dominicains devenus Biens Nationaux. En 1793, la Sainte Baume est rebaptisée « Les Thermophyles », c'est à cette époque que les bâtiments adjacents sont détruits. Il faudra l'intervention de Lucien Bonaparte, marié à la fille d'un aubergiste de Saint Maximin, pour sauver la basilique et la forêt de La Sainte Baume des exactions des Révolutionnaires. En 1822, le préfet de Toulon restaure le culte catholique. En 1848, le prédicateur de l'ordre dominicain rachète le couvent royal de Saint-Maximin pour y réinstaller les frères prêcheurs. La même année, les frères se réinstallent dans la grotte et commencent la construction de l'hostellerie dans la plaine.

En 1905, La France instaure la séparation de l'église et de l'État, la grotte devient propriété de la commune en 1910.



# Cotignac – Notre-Dame de Grâces

En ces temps faits d'unité et de Foi, où de lourdes menaces pèsent sur l'Europe : En l'an de grâce 1519 , la Provence fait partie du Royaume de France depuis 38 ans; son Roi est François 1er. Le peuple, reste profondément chrétien, à la manière du temps; être fidèle, solidaire, travailleur, et être chrétien, c'est tout un. Hélas, comme l'Europe politique, le monde religieux lui-même va connaître déchirements et affrontements. Deux ans plus tôt, le moine augustin Martin LUTHER (1483-1546) venait d'afficher ses 95 thèses sur la porte de la Schlosskirche de Wittenberg. En mars 1519, il assurait encore le Pape Léon X de sa fidélité. Trois ans plus tard, l'Allemagne était à feu et à sang, et bientôt, une bonne partie de l'Europe.

## Notre-Dame vient affermir avant les épreuves...

Le 10 août 1519, un bûcheron, Jean de la Baume, gravit le mont Verdaille. Il est seul. Comme d'accoutumée, il commence sa journée par prier. A peine s'est-il relevé qu'une nuée lui apparaît, découvrant la Vierge Marie, et l'Enfant Jésus dans ses bras, qu'entourent Saint Bernard de Clairvaux, Sainte Catherine martyre, et l'Archange Saint Michel. Notre-Dame est debout les pieds sur un croissant de lune. Elle s'adresse alors à Jean et lui dit « Je suis la Vierge Marie. Allez dire au clergé et aux Consuls de Cotignac de me bâtir ici même une église, sous le vocable de Notre-Dame de Grâces : et qu'on y vienne en procession pour recevoir les dons que je veux y répandre ». Était-ce une hallucination ? Douter ou non, le fait est que Jean garda pour lui le message... ce qui lui valut une seconde apparition de la Mère de Dieu et des Grâces! Le lendemain même, 11 août, s'étant rendu au même endroit pour achever sa coupe, il eut la même vision et reçut la même demande. Cette fois, il s'y résolut et redescendit au village sans attendre.



### Les autorités et les villageois de Cotignac adhèrent dans un même mouvement

Jean est sérieux; la population et ses édiles accordent foi immédiatement au compte-rendu du pieux et sérieux bûcheron. On élève donc une petite chapelle à l'endroit des apparitions (laquelle se révélera rapidement trop petite; cinq ans plus tard, on projetait déjà de la remplacer par un sanctuaire d'une taille semblable à celui d'aujourd'hui. Ce sera chose faite en 1537).

La Providence réservait un petit signe aux bâtisseurs de Cotignac, un signe qui ne manqua pas de les encourager. Le 14 septembre, en la fête de l'Exaltation de la Croix, à peine un mois et demi après les apparitions, les travaux avaient déjà commencé après une grande procession de la communauté entière, clergé et syndics en tête, ainsi que nous le rapportent les archives municipales. Et « commençant les fondations de cette église, trouvèrent en terre grande quantité d'ossements, des clous, des ferrailles, des boîtes d'ivoire et une boule de beau cristal, ce qui leur fit croire qu'il y avait là des martyrs enterrés ». C'était plausible car dans l'Empire Romain, sous lequel toute la région fut habitée et mise en valeur, en effet, nombre de chrétiens payèrent de leur vie leur attachement de Foi à Jésus-Christ. La Provence fut christianisée dès le 1er siècle, et les persécutions ne cessèrent en Occident qu'en 311! Les annales de l'Oratoire rapportent qu'à l'ouverture du tombeau, plusieurs malades avaient été guéris.

L'approbation ecclésiastique fut rapidement obtenue, car en date du 17 mars 1521 déjà, par une Bulle, le Pape Léon X accordait une série de privilèges au sanctuaire marial provençal de Cotignac !

### La première société sacerdotale de prêtres de l'oratoire en France voit le jour à Cotignac

Mais le besoin d'une Communauté religieuse stable se fait sentir sur la colline. Dès 1586, la petite communauté des prêtres, autour du Chanoine Rollin Ferrier, put s'organiser en société sacerdotale rattachée à l'Oratoire, que Saint Philippe NERI (1515-1595) venait de fonder à Rome. Quelques années plus tard, en 1619, cette première maison de l'Oratoire en France finit par s'agréger à l'Oratoire français, qu'entre-temps le futur Cardinal de Bérulle avait réuni à Paris! Le 10 mai 1629, le Pape URBAIN VIII envoyait une nouvelle lettre (ou Bulle) aux Pères de l'Oratoire; elle n'était qu'un magnifique témoignage de vénération mariale: le Saint-Père y mentionne le célèbre Sanctuaire dédié à la Bienheureuse Marie, dite de Grâce ou des Grâces, vers lequel les fidèles du Christ par reconnaissance ou dévotion, accourent de presque tous les points du monde, à cause des miracles éclatants que Dieu y a opérés . Mais le signe le plus retentissant de l'intercession de Notre-Dame de Grâces devait encore venir.

### Notre-Dame de Grâces et la naissance de Louis XIV

En 1615, âgé de 14 ans, Louis XIII épouse Anne d'Autriche qui est plus jeune encore. Selon la coutume les époux royaux ne vivent guère ensemble, même plus tard ; de surcroît Richelieu tendra toujours, note Pierre Delattre, à éloigner le Roi de la Reine, dont il craint l'influence (en faveur de la paix). La Reine a des appartements au Louvre, alors que le Roi séjourne habituellement à Saint Germain en Laye. Ceci n'affecte pas, d'ailleurs, la fidélité qu'Anne et Louis se promirent un jour.

On ne s'inquiète donc pas de la stérilité de leur union avant plusieurs années. Après 10 ans de mariage, la question commence à être préoccupante, ne serait-ce que d'un point de vue politique. La Reine prie beaucoup à cette intention. Hélas, en 1630 encore, elle « avait eu une grossesse qui n'avait pas plus abouti que les autres » . On eût dit qu'il faudrait un miracle. Le miracle eut lieu, après 22 ans de mariage, par l'intercession de Notre-Dame de Grâces, et c'est bien ainsi que les royaux parents le virent : ils prénommèrent l'héritier « Louis Dieudonné » (c'est à dire donné par Dieu).

### Le frère fiacre reçoit une promesse et une demande du ciel

Le 27 octobre 1637, tandis qu'il est en prière avec ses confrères dans le chœur, le frère Fiacre, a une soudaine révélation intérieure: la Reine doit demander publiquement qu'on fasse en son nom trois neuvaines de prières à la sainte Vierge, et un fils lui serait donné : la première neuvaine à Notre-Dame de Grâces en Provence, la seconde à Notre-Dame de Paris, la cathédrale, et la troisième à Notre-Dame des Victoires, l'église de son couvent. Six jours plus tard, le 3 novembre vers les 2 heures du matin, le pieux frère dans sa cellule est tiré de sa prière par des cris d'enfant. Étonnement et frayeur: il se trouve en face de la Vierge Marie, qui lui montre sur ses bras un enfant vagissant: « N'ayez pas peur, dit-Elle, je suis la Mère de Dieu, et l'enfant que vous voyez est le Dauphin que Dieu veut donner à la France . ». Enfin, deux heures plus tard, Marie se fit voir encore, mais seule, et dit: « Ne doutez plus mon enfant de ce que vous avez déclaré à votre confesseur. Pour marquer que je veux qu'on avertisse la Reine de faire trois neuvaines en mon honneur, voilà la même image qui est à Notre-Dame de Grâces, en Provence, et la façon de l'église . » Le Frère Fiacre vit avec précision le tableau ainsi que le chœur où il se trouvait (comme aujourd'hui). Immédiatement mis au courant, ses Supérieurs qui, comme lui, ne s'étaient jamais rendus à Cotignac, consultèrent des amis qui avaient fait le pèlerinage : les descriptions correspondaient.

Le 5 novembre, on rédigea un procès-verbal de tout cela à l'intention du Cardinal de la Rochefoucauld, car ces trois neuvaines étaient devenues une affaire d'Etat. Tôt informée, la Reine se mit à croire, dans la Foi, en la réalisation de ces promesses du Ciel transmises par Frère Fiacre. Sous une forte inspiration intérieure, le 8 novembre 1637, Frère Fiacre avait déjà commencé les trois neuvaines au nom de la Reine. Celles-ci se terminèrent le 5 décembre suivant, comme le fait remarquer discrètement la biographie du vénérable Frère, « précisément neuf mois avant la naissance du futur Roi Louis XIV » ! Aux premiers jours de février 1638, la Reine sentit l'enfant remuer en elle; elle n'eut plus qu'un désir: connaître le fameux Frère Fiacre. L'humble religieux fut donc obligé de se rendre au Louvre où, aussi confus qu'ému, il vit la Reine s'agenouiller devant lui et le remercier. C'est dire combien Anne d'Autriche avait confiance en l'heureux aboutissement de sa grossesse! Peu après, il dut également rencontrer le Roi qui le chargea, ainsi qu'un confrère prêtre, d'aller à Cotignac. Le 7 février, l'ordonnance royale leur prescrivant ce voyage leur parvenait. Le Roi veillait à tout ce qui pouvait faciliter le voyage: en fin de lettre, il ordonnait à tous les gouverneurs et lieutenants généraux de donner aux porteurs du pli libre et sûr passage... en leur faisant toute faveur et assistance si besoin est requis, en tout . Frère Fiacre n'en demandait pas autant pour se mettre en route !

#### *Naissance de Louis Dieudonné*

Le 5 septembre 1638 naissait l'héritier au trône, regardé par le couple royal comme une grâce obtenue par Notre-Dame de Cotignac, qu'ils prénomment Louis Dieudonné. Louis XIII, annonçant l'heureux événement aux ambassadeurs, s'exprimait ainsi dans sa lettre: « Tout ce qui a précédé la délivrance de la Reine, le peu de durée de son travail et toutes les circonstances de la naissance du Dauphin font voir que ce fils lui est donné de Dieu par la puissante intercession de la Sainte Vierge. » Quatre ans et demi plus tard, le Roi mourait nommant Anne d'Autriche Régente du Royaume - elle le sera jusqu'en 1661 -. Pour son fils, alors âgé de 5 ans, elle espère une royauté qui soit illuminée par la Foi. En témoigne le tableau qu'elle fit peindre à ce moment du futur Roi idéal, lequel est représenté à genoux, offrant pieusement à Notre-Dame son sceptre et sa couronne (ce ne sera pas exactement l'image que l'histoire retiendra du Roi-Soleil ... ). Et c'est Frère Fiacre qui est chargé d'acheminer le tableau jusqu'au Sanctuaire de Cotignac, en avril 1644, pour y être appendu

### La visite de reconnaissance de Louis XIV et d'Anne d'Autriche à Notre-Dame de Grâces

La Régente Anne d'Autriche et le Roi Louis XIV, au début de son règne vont avoir l'occasion de venir à Cotignac. Cette occasion leur est fournie par la signature du Traité des Pyrénées, réconciliant en 1660 la France et l'Espagne. Le samedi 21 février, le cortège royal arrive à Cotignac. Un seul chemin carrossable (au sens propre!) mène au Sanctuaire, depuis la route de Montfort. Encore fallut-il l'élargir. Ce chemin de LOUIS XIV - ainsi fut-il baptisé, le Roi, la Reine et tout le cortège le suivent jusqu'à l'escalier qui reçut le même nom. Le jeune Roi, qui avait 21 ans, fit don de sa bague en or et d'un cordon bleu. L'histoire le précise : il s'agit d'un long cordon de moire bleu céleste que portaient les membres du prestigieux ordre de chevalerie du St-Esprit. Louis XIV en était, comme tous les membres de la Famille Royale. C'est le mois de juin suivant qu'avait lieu le 2e grand événement surnaturel de Cotignac: l'apparition de Saint Joseph. De retour à Paris, Louis XIV manda bientôt le Frère Fiacre pour aller offrir en son nom à Notre-Dame de Grâces, plusieurs exemplaires dudit Traité des Pyrénées; ce dont Frère Fiacre s'acquitta en mars 1661, avant de continuer son pèlerinage vers Rome, mandaté cette fois par la Reine Anne. Celle-ci mourut en 1666. Un an après, dans le sanctuaire, Louis XIV faisait apposer une plaque à la mémoire de sa mère, rappelant qu'il fut donné à son peuple par les vœux qu'Anne d'Autriche a faits dans cette église. Elle s'y trouve toujours, bien lisible.

### La mort du frère fiacre et la donation de son coeur

A son tour, le 16 février 1684, Frère Fiacre s'éteint. L'annonce de sa mort, répercutée par Le Mercure de Paris, fit quelque bruit! Un mois avant sa mort survenue le 16 février 1684, Frère Fiacre avait émis le souhait suivant qui est bien de l'époque : « Très Sainte Vierge, C'est à l'église de Notre-Dame de Grâces... que j'ai fait le premier pèlerinage... pour obtenir un dauphin à Louis XIII et à Anne d'Autriche, qui m'ont envoyé en ce saint lieu pour demander cette grâce à Dieu, après 22 ans qu'ils ont été sans avoir d'enfants. C'est pourquoi... à la Sainte Vierge (de Cotignac), j'ai signé du plus pur de mon sang... la présente donation de mon cœur » Frère Fiacre - Paris, le 1er janvier 1684 »

Sachant qu'il allait mourir, il montra ce testament à son Supérieur un peu surpris, lui remit une lettre à faire parvenir au Roi après sa mort et l'assura que ce dernier se chargerait de rendre possible la réalisation de ce vœu ! Les choses se passèrent effectivement ainsi. Deux semaines après le retour à Dieu du vénérable Frère, Louis XIV écrivait aux Pères Oratoriens de Cotignac de recevoir le coeur de Frère Fiacre dans leur église, où il fut effectivement gardé. Il ne reste aujourd'hui que le double écrin de plomb qui l'avait contenu. Une plaque indique l'endroit du mur gauche où il a été replacé.

# Le monastère de Saint-Joseph du Bessillon

## Apparition de Saint Joseph

Le 7 juin 1660, un berger nommé Gaspard Ricard, alors qu'il est avec son troupeau sur le versant du Bessillon, est assoiffé. Il voit soudain un homme sur un rocher qui lui dit : "J e suis J oseph, enlève le rocher et tu boiras." Gaspard enlève aisément le rocher et boit. Il part prévenir le village qui accourt, sachant bien qu'il n'y a pas d'eau à cet endroit. Il faudra alors une dizaine d'hommes pour enlever le rocher que Gaspard avait soulevé seul.

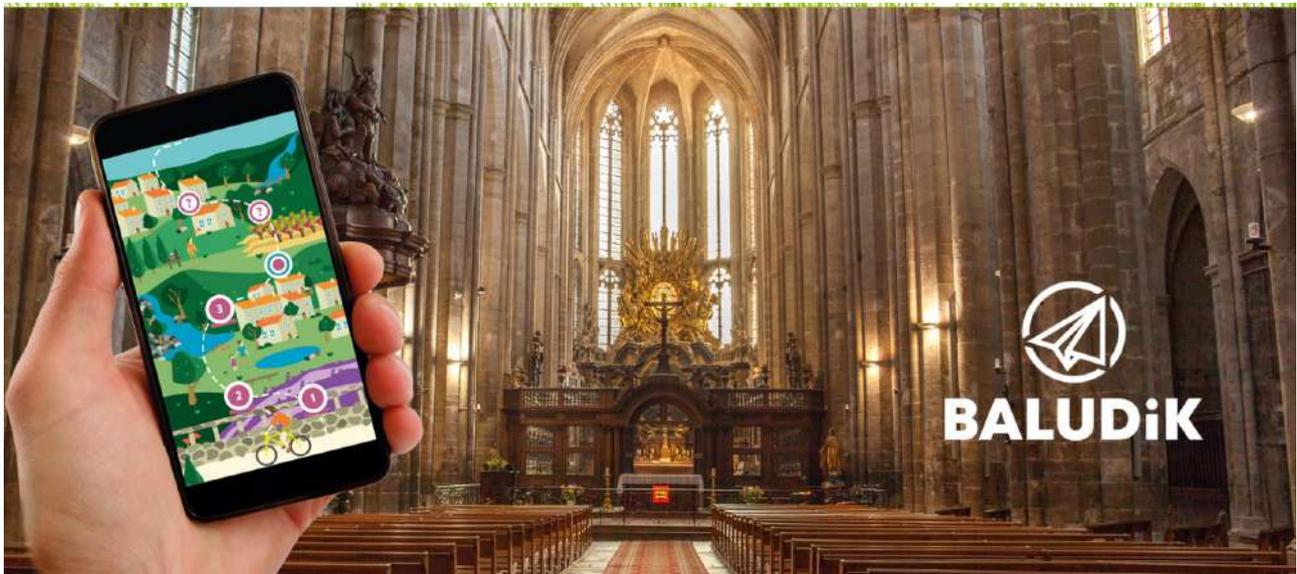
## Construction de l'église

Le 9 août 1660 commence à cet endroit la construction d'une chapelle dédiée à saint J oseph. Cette chapelle est vite trop petite à cause de l'affluence. On décide la construction d'une plus grande église (l'église actuelle) en 1661, qui est consacrée en 1663. Laisse à l'abandon depuis la Révolution, cette église a été rendue au culte en 1977, avec l'installation des Bénédictines dont elle est devenue l'église conventuelle, l'architecte Fernand Pouillon étant leur architecte depuis qu'ils s'étaient connus à Médéa en Algérie.

## Les Bénédictines De Medea à Cotignac

Le Monastère La Font Saint-J oseph du Bessillon est né en terre d'Islam, à Médéa, en Algérie, en 1947, pour y porter, par la seule prière contemplative, le message de l'Evangile. C'est l'harmonie de ce lieu avec la vocation monastique. Trente années s'écoulèrent dans la prière et le travail. Il y avait un contact direct, et pour ainsi dire familial, entre les religieuses -qui avaient appris l'arabe- et la population avoisinante, grâce notamment à un ouvroir largement ouvert aux fillettes, jeunes filles et jeunes femmes qui venaient chercher du travail, contacts qui en amorçaient d'autres plus personnels au parloir. Après l'Indépendance de l'Algérie, l'évolution politique du pays ne permit plus à la Communauté de poursuivre sa vie monastique dans son intégralité. Au cours de cette même période, le monastère était sorti de la Congrégation belge, et était devenue autonome par décret de la Sacrée Congrégation des Religieux. Aussi, en 1974, la Communauté décida-t-elle de s'implanter en France. En quelques années de joyeux labeur, saint J oseph, par la générosité de ses fidèles amis, a permis aux moniales de construire un monastère ; l'architecte Fernand Pouillon, au soir de sa vie, en a dessiné et offert les plans, puis surveillé la construction ; et bien qu'elle ne soit pas achevée, rien n'y manque désormais pour l'harmonieux déroulement d'une vie bénédictine

# Des jeux pour découvrir les sanctuaires en famille



Découverte insolite de la Basilique

Le Sanctuaire à travers les âges



Remonte le temps avec notre petite tarente Nine, qui t'accompagne dans cette aventure à la découverte de la Basilique Sainte Marie-Madeleine de Saint-Maximin ! Découvres les secrets du plus grand édifice gothique de Provence et rencontres des personnages célèbres qui ont marqué son histoire !



Nine repart à l'aventure à travers le temps au Sanctuaire Notre-Dame de Grâces à Cotignac ! Ses pouvoirs vous emmènent rencontrer les personnages célèbres qui ont écrit la fabuleuse histoire de ce site spirituel majeur !



Dans votre application Baludik, scannez le QRCode pour accéder au jeu.



Dans votre application Baludik, scannez le QRCode pour accéder au jeu.

## Sacrée rando en Sainte Baume



Immergé en pleine nature, entre faune, flore et patrimoine, découvre l'histoire de la forêt relique de la Sainte Baume. Pars à la rencontre des personnages mythiques ont foulé la terre de cet espace naturel protégé ! Le parcours te mène jusqu'à la grotte, nichée au creux de la falaise, lieu de vie de Sainte Marie-Madeleine.



Dans votre application Baludik,  
scannez le QRCode pour accéder au jeu.

Vous souhaitez venir découvrir Provence Verte & Verdon dans le cadre de votre travail de journaliste prenez contact avec

**Marie-Pierre**

**Service Communication Provence Verte &  
Verdon Tourisme**

**au 04 94 72 88 28**

**com@provenceverteverdon.fr**

Nous organiserons et vous accompagnerons tout au long de votre séjour découverte